

L'obsession de la pureté !

Frères et sœurs,

En Afghanistan, c'est l'horreur, le régime de la terreur, des flagellations, de la guerre à la liberté de conscience : Les Talibans et Daech se disputent et de quelle façon mortifère pour qui sera le plus fidèle aux dires du prophète, morts à l'appui.

Une vie qui ne se vit pas au niveau du cœur, au niveau humain et universel ne peut engendrer que des désastres, divisions et violence.

Dès que nous quittons le Christ qui est l'humain accompli et sa seule loi qui est celle de l'amour, nous sommes fichus, divisés et la société se dégingue.

L'évangile est une boussole. Elle nous met en garde contre deux déviations :

1. L'obsession de la pureté
2. Et la manie des procédures.

1. D'abord, Saint Marc nous énumère toute la série des purifications sensées décontaminer la personne croyante des impuretés venues de l'extérieur et des contacts avec les païens. On se croirait revenus en pleine pandémie ! (*lavage de coupes, de plats, aspersion, purification. On est toujours au robinet !*)

Pour des raisons hygiéniques nous savons bien qu'il faut se laver les mains mais on voit ici qu'il s'agit d'autre chose

touchant au besoin exacerbé de purification et de se prémunir du contact avec les autres toujours perçus comme une menace.

Notre foi au Christ ne nous invite pas à vivre comme des séparés, (des pharisiens) dont l'illusion serait de croire que c'est grâce à nos efforts que nous pourrions rester « clean », aseptisés, de parfaits modèles à imiter !

La seule eau qui peut vraiment nous rendre purs, c'est celle reçue dans la foi le jour de notre baptême, celle qui jaillit du cœur ouvert du Christ et qui nous comble de la sainteté de Dieu.

- La pureté n'est pas à faire ;

- Elle est à recevoir au plus intime de notre cœur ; Il ne faut pas « faire » ; il faut se laisser faire. Comme dit la formule liturgique : *Deviens ce que tu es.*

2. Deuxième mise en garde : les procédures venant de ce que Jésus appelle : *La tradition des hommes* et qui en ajoutent toujours de plus en plus jusqu'à la confusion, jusqu'au non-sens, jusqu'à l'absurde.

On oublie que ce que Dieu demande est toujours en faveur de la vie : *le sabbat est fait pour l'homme et non pas l'homme pour le sabbat*

Mais notre société n'est pas en reste non plus : elle a aussi tendance à faire des lois qui s'empilent et servent plus au final à servir les intérêts de l'argent monopolisés par quelques-uns plutôt que de servir le bien de tous. Mépriser l'homme et le pauvre, c'est ce que la bible appelle l'idolâtrie : l'homme est fait à l'image de Dieu : c'est sa seule image à respecter.

Dans le texte, il y a un verset qui a été omis, alors qu'il est de la plus haute importance, c'est la constatation que fait saint Marc : *Par cette parole, Jésus déclarait donc que tous les aliments sont purs et peuvent être mangés !*

Je ne sais pas si vous vous rendez compte de l'importance de cette remarque : toute la religion était basée sur des préceptes alimentaires du pur et de l'impur : des viandes qu'on pouvait manger et d'autres pas (c'était une façon de montrer qu'Israël n'était pas un peuple comme les autres) Eh bien tout ça passe maintenant aux oubliettes ! Le sabbat ! Aux oubliettes ! Le temple, aux oubliettes : *détruisez ce temple...* Vous imaginez le ménage opéré par Jésus et l'impact explosif dans la vie religieuse d'Israël !

- *Rien de ce qui est extérieur à l'homme et qui entre en lui ne peut le rendre impur.*



Et Jésus fait un petit tuto pour que tout le monde comprenne bien le circuit. (Dommage qu'on a enlevé ça aussi !).

Comprenez bien, dit Jésus, ce qui vient de l'extérieur ne pénètre pas dans le cœur mais dans le ventre et puis, vous suivez toujours, ça tombe dans les toilettes ! Et puis, on tire la chasse ! Terminé !

Vous avez compris !

- Mais ce qui sort du cœur de l'homme, voilà ce qu'il faut surveiller, voilà ce qui peut rendre l'homme impur et Jésus fait une liste de 12 calamités qui peuvent sortir du cœur de l'homme et contre lesquelles, on ne mentionne aucun lavage rituel. Ce qu'il faut, c'est la conversion du cœur ni plus ni moins ! Un cœur, qui fait lui aussi le tri, qui veille à éliminer ce qui n'est pas bon pour l'homme et pour la paix entre les hommes.

Le cœur et le ventre sont des symboles majeurs de l'être humain ! Il faut être un homme de cœur et pas un homme de ventre. S'engager à être un homme de cœur, voilà l'enjeu de tous les instants.

Garder la Parole ne va donc pas sans une mise en application de la Parole de Dieu, ce qui implique : discernement, option et décision courageuse par rapport à ce qu'il convient de faire et de dire. Je deviens ce que j'écoute mais aussi ce que je dis et ce que je fais. La véritable pureté, c'est celle du cœur, purifié par le feu de l'Esprit Saint.

« *Heureux les cœurs purs, ils verront Dieu !* » Amen

Michel Diricq